



---

## Résumé de recherche

---

### **L'ADULTE APPRENANT et...**

**Le contexte québécois**

**La participation et la non-participation**

**La satisfaction des besoins**

Les données les plus à jour de l'Enquête sur l'éducation et la formation des adultes (EÉFA, 2003) et du rapport québécois de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA, 2003)

## TABLE DES MATIÈRES

<b>1 LE CONTEXTE QUÉBÉCOIS</b>	<b>2</b>
1.1 L'adulte apprenant du 21 <sup>e</sup> siècle au cœur d'un monde en mutation	2
1.2 Tenir compte de la demande individuelle	2
<b>2 PARTICIPATION ET NON-PARTICIPATION</b>	<b>5</b>
2.1 La participation globale au Québec selon l'ÉÉFA	5
2.2 La participation globale selon l'orientation de la formation	5
2.3 La participation des adultes en emploi	6
<i>Le point sur l'Enquête sur l'éducation et la formation des adultes (ÉÉFA)</i>	<b>7</b>
2.4 La participation à la formation et à l'apprentissage selon l'EIACA	8
<i>Le point sur le rapport québécois de l'EIACA 2003</i>	<b>9</b>
2.5 La participation et l'importance des pratiques du lire-écrire	10
<b>3 PARTICIPATION ET SATISFACTION DES BESOINS DE FORMATION</b>	<b>11</b>
<b>Méthodologie des enquêtes – Annexe I</b>	<b>13</b>
<b>Bibliographie – Annexe II</b>	<b>14</b>

# 1 LE CONTEXTE QUÉBÉCOIS

## 1.1 L'adulte apprenant du 21<sup>e</sup> siècle au cœur d'un monde en mutation

Il est de plus en plus acquis que le monde où se trouve plongé l'adulte apprenant du 21<sup>e</sup> siècle subit de profonds changements (voir la figure 1).

Au nombre de ces mutations, la société et l'économie sont notamment à la recherche d'une plus grande productivité. Elles s'orientent vers de nouvelles technologies plus exigeantes.

Le marché du travail, lui, évolue au rythme de la mondialisation des marchés. Le secteur manufacturier est particulièrement ébranlé par la montée de la concurrence étrangère. Fermetures d'usines et délocalisations d'entreprises provoquent des crises de l'emploi de plus en plus courantes.

Paradoxalement, le départ à la retraite de la génération des baby-boomers laisse entrevoir un déficit d'emplois à combler dans les prochaines années. Des emplois spécialisés et semi-spécialisés qui réclament justement de la formation.

Quant à l'État, il affirme l'importance de développer nos compétences tout au long de la vie, mais ce discours sur l'éducation et la formation peine à se concrétiser. En effet, malgré des politiques prometteuses en matière de formation générale comme la *Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue* (2002), ses principales actions visent toujours l'employabilité et l'insertion en emploi à court et moyen terme.

Heureusement, la demande éducative est en pleine croissance et on assiste à la diversification de l'offre de formation. Ce phénomène devrait être à l'avantage de l'adulte apprenant, pour qui les occasions de formation se multiplient.

Dans ce contexte bien particulier, que faire pour encourager un plus grand nombre d'adultes apprenants à participer à des activités de formation? Comment s'assurer que l'adulte apprenant soit le grand gagnant de la négociation de la demande?

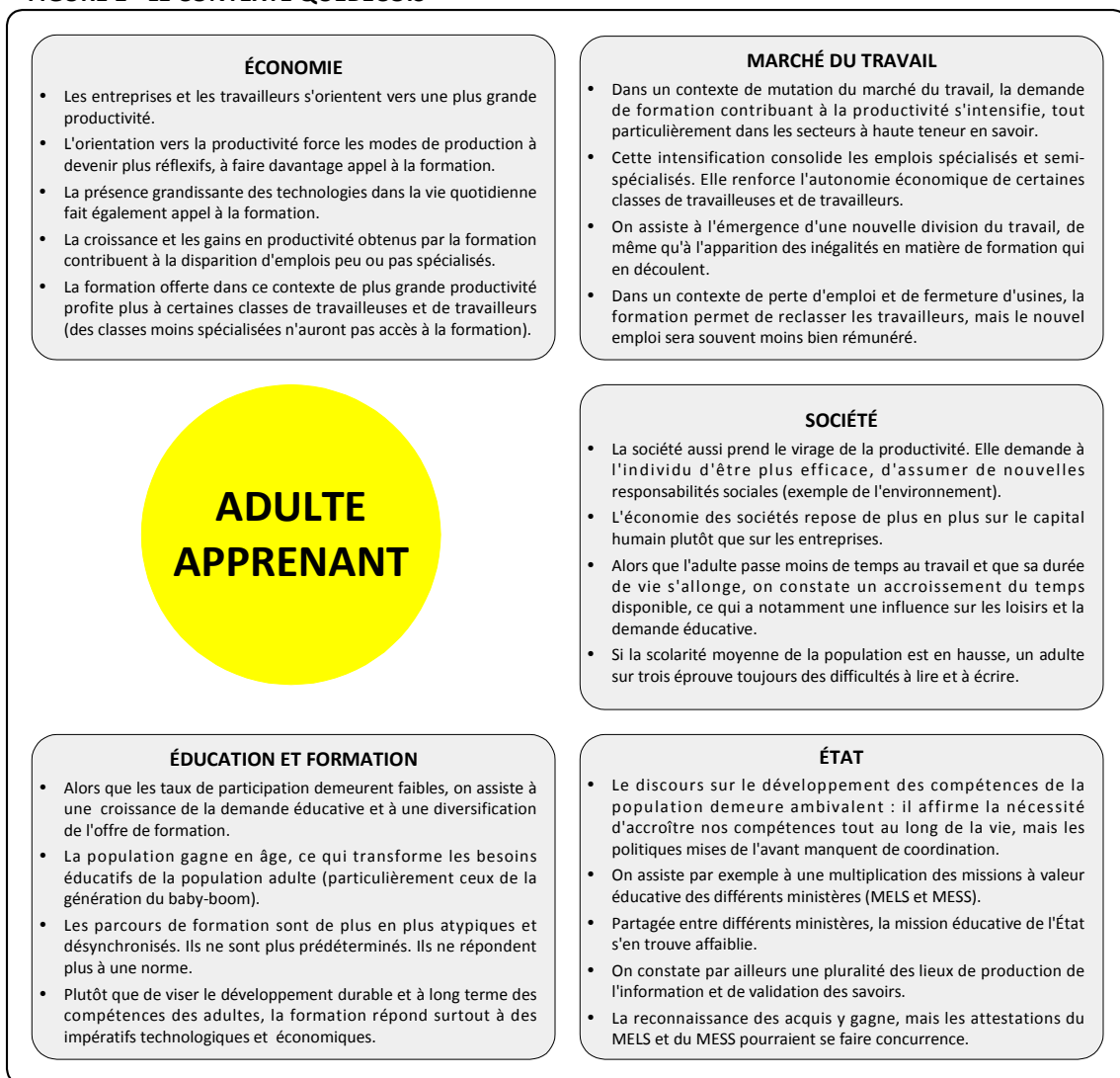
## 1.2 Tenir compte de la demande individuelle

En effet, l'offre de formation est le résultat d'une négociation entre deux demandes. D'une part, il y a la demande sociale et économique. Elle émane des acteurs publics, sociaux ou privés et elle traduit les desseins éducatifs de la société. D'autre part, il y a la demande individuelle. Elle est exprimée par l'adulte apprenant et elle traduit ses aspirations éducatives.

Si l'on veut favoriser la participation du plus grand nombre, il faut développer une offre de formation qui permettra à une majorité d'adultes de réaliser leurs aspirations éducatives. Il faut donc éviter de prioriser les desseins sociaux et économiques au dépend des aspirations de l'adulte apprenant. La demande collective doit bien au contraire tenir compte de la demande individuelle.

L'adéquation entre la demande collective et la demande individuelle est donc essentielle. Elle rendrait possible une demande négociée et équilibrée. Elle permettrait aux adultes apprenants de développer leur plein potentiel, tout en assurant le développement de celui de la société qu'ils composent.

FIGURE 1 - LE CONTEXTE QUÉBÉCOIS



## 2 PARTICIPATION ET NON-PARTICIPATION

### 2.1 La participation globale au Québec selon l'ÉÉFA

La participation des adultes à des activités de formation a connu une nette progression depuis le tournant des années 2000.

L'Enquête sur l'éducation et la formation des adultes (ÉÉFA) menée en 2003 indique notamment que le Québec a connu une très forte hausse du taux de participation entre 1997 et 2002 : un bond de 57 %, comparativement à 22 % en moyenne pour l'ensemble du Canada.

Entre 1997 et 2002, le Québec aurait ainsi comblé le retard qu'il accusait par rapport à la moyenne canadienne au chapitre de la participation à des activités de formation formelle.

**TABLEAU 1**  
Progression des taux globaux de formation formelle\* entre 1997 et 2002  
*Population totale de 25 ans et plus*

	1997	2002
<b>Québec</b>	<b>20,3 %</b>	<b>31,9 %</b>
<i>Ontario</i>	<i>29,2 %</i>	<i>29,7 %</i>
<i>Prairies</i>	<i>27,8 %</i>	<i>33,6 %</i>
<i>Atlantique</i>	<i>23,3 %</i>	<i>28,2 %</i>
<b>Canada</b>	<b>26,6 %</b>	<b>31,4 %</b>

Sources : Statistique Canada, Enquête sur l'éducation et la formation des adultes (ÉÉFA) 1998  
Statistique Canada, Enquête sur l'éducation et la formation des adultes (ÉÉFA) 2003

\***La formation formelle dans le cadre de l'ÉÉFA** : des activités d'enseignement formelles ayant un plan structuré (cours et programmes), dont les objectifs clairement établis visent à développer les habiletés ainsi que les compétences de l'adulte apprenant et qui mènent à une forme de reconnaissance officielle.

### 2.2 La participation globale selon l'orientation de la formation

Que la formation soit liée à l'emploi ou par intérêt personnel, il est clair que la participation a fait un bond significatif entre 1997 et 2002. Comme le souligne le tableau 2, le taux de formation liée à l'emploi est passé de 14,3 % à 22,4 %, se glissant à quelques points de la moyenne canadienne. Quant à la formation par intérêt personnel, le taux de participation du Québec est supérieur à la moyenne canadienne, égalant celui de l'Ontario.

TABLEAU 2

Taux de formation formelle selon l'orientation de la formation				
<i>Population totale de 25 ans et plus</i>				
	1997		2002	
	<i>Liée à l'emploi</i>	<i>Intérêt personnel</i>	<i>Liée à l'emploi</i>	<i>Intérêt personnel</i>
<b>Québec</b>	<b>14,3 %</b>	<b>7,9 %</b>	<b>22,4 %</b>	<b>13,1 %</b>
<i>Ontario</i>	<i>22,5 %</i>	<i>9,9 %</i>	<i>25 %</i>	<i>13,1 %</i>
<i>Prairies</i>	<i>22,8 %</i>	<i>9,5 %</i>	<i>28 %</i>	<i>9,3 %</i>
<i>Atlantiques</i>	<i>18,2 %</i>	<i>7,5 %</i>	<i>23,5 %</i>	<i>7 %</i>
<b>Canada</b>	<b>20,1 %</b>	<b>9,5 %</b>	<b>25,1 %</b>	<b>9,8 %</b>

Sources : Statistique Canada, Enquête sur l'éducation et la formation des adultes (EÉFA) 1998  
Statistique Canada, Enquête sur l'éducation et la formation des adultes (EÉFA) 2003

### 2.3 La participation des adultes en emploi

Lorsque l'on isole les adultes en emploi de 25 ans et plus, on constate que la participation à la formation formelle liée à l'emploi a fait un bond considérable entre 1997 et 2002, passant de 20,6 % à 32,8 %.

Cependant, le taux de 32,8 % du Québec observé en 2002 par l'EÉFA se situe quelques points derrière la moyenne canadienne qui s'établit à 35,2 %. Ce léger recul peut être expliqué par le fait que cette mesure de la participation ne porte plus sur la population totale mais uniquement sur la population en emploi.

TABLEAU 3

Taux de formation formelle liée à l'emploi entre 1997 et 2002		
<i>Population en emploi de 25 ans et plus</i>		
	1997	2002
<b>Québec</b>	<b>20,6 %</b>	<b>32,8 %</b>
<i>Ontario</i>	<i>31,4 %</i>	<i>34,3 %</i>
<i>Prairies</i>	<i>31,3 %</i>	<i>37,1 %</i>
<i>Atlantique</i>	<i>29,7 %</i>	<i>37,8 %</i>
<b>Canada</b>	<b>28,9 %</b>	<b>35,2 %</b>

Sources : Statistique Canada, Enquête sur l'éducation et la formation des adultes (EÉFA) 1998  
Statistique Canada, Enquête sur l'éducation et la formation des adultes (EÉFA) 2003

**LE POINT SUR...****L'Enquête sur l'éducation et la formation des adultes (EÉFA)****À retenir :**

- ☒ Entre 1997 et 2002, le Québec a connu la plus forte hausse du taux de participation : une hausse de 57 %, comparativement à 22 % en moyenne pour l'ensemble du Canada.
- ☒ En 2002, la participation globale à la formation formelle du Québec était comparable à la moyenne canadienne : 31,9 % contre 31,4 %.
- ☒ En 2002, la participation par intérêt personnel à la formation était plus forte au Québec qu'au Canada : 13,1 % contre 9,8 %.
- ☒ En 2002, la participation des adultes en emploi à la formation liée à l'emploi était légèrement inférieure à la moyenne canadienne : 32,8 % contre 35,2 %.

**Autres faits saillants :**

- ☒ Une majorité de non-participants affirment ne pas avoir besoin de formation supplémentaire.
- ☒ Pour d'autres non-participants, la formation n'est pas une priorité ou encore elle est jugée inutile.
- ☒ 56 % des non-apprenants à long terme ont un DES ou n'ont pas de premier diplôme.
- ☒ Le pourcentage de non-apprenants à long terme augmente avec l'âge. Chez les plus de 45 ans, un travailleur sur trois se classerait parmi les non-apprenants à long terme\*.
- ☒ Le coût de la formation, une lourde charge de travail, les conflits d'horaire, les responsabilités familiales ou le fait que la formation ne soit pas offerte au bon moment sont également des motifs de non-participation.

\*Adulte qui n'avait pas participé à une activité de formation au cours des trois années précédant l'enquête et qui ne prévoyait pas participer à une activité de formation dans les deux années à venir.

## 2.4 La participation à la formation et à l'apprentissage selon l'EIACA

Outre l'Enquête sur l'éducation et la formation des adultes (EÉFA), le rapport québécois de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA) fournit également des données récentes sur la participation. Ces données sont d'autant plus intéressantes que l'enquête portait sur un échantillon de 4000 adultes québécois âgés de 16 à 65 ans.

De prime abord, on remarque que l'EIACA révèle un recul du Québec par rapport à la participation moyenne au Canada. La participation des adultes à des programmes, par exemple, est nettement plus forte dans le reste du Canada qu'au Québec : 11,8 % contre 17 %.

Parallèlement à ce recul, on observe un taux de non-participation plus élevé au Québec qu'ailleurs au Canada : 8 % contre 5,1 %. Au sujet de la non-participation, l'EIACA révèle qu'elle est plus élevée chez les adultes de 46 à 65 ans (10,9 %), de même que chez les adultes qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires (17,6 %)

**TABLEAU 4**

**La participation des adultes québécois à la formation et à l'apprentissage\* en 2003**

*Population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation\*\**

	Québec	Canada	Reste du Canada
<b>Formation structurée</b>	<b>43,1 %</b>	<b>49,3 %</b>	<b>51,3 %</b>
<i>Cours</i>	23,9 %	24,9 %	25,2 %
<i>Programmes</i>	11,8 %	15,8 %	17 %
<i>Autres activités structurées (ateliers)</i>	7,4 %	8,6 %	9,1 %
<i>Apprentissage informel</i>	92 %	94,9 %	94,2 %
<b>Aucune participation</b>	<b>8 %</b>	<b>5,8 %</b>	<b>5,1 %</b>

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA) 2003

**\*La formation et l'apprentissage dans le cadre de l'EIACA** : la formation structurée correspond à une combinaison d'activités formelles (programmes et cours menant à un certificat ou un diplôme précis) et non formelles (autres activités structurées comme des ateliers) telles qu'elles sont définies par l'UNESCO. L'apprentissage informel comprend les autres activités d'apprentissage menées hors d'un cadre structuré (entraînement à la tâche).

**\*\*Population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation** : l'EIACA estime la population du Québec de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation à quelque 4 613 646 personnes. La définition de « discontinuité de scolarisation » exclut la plupart des 16-24 ans qui poursuivent des études à temps plein et qui ne sont pas soutenus par un employeur.

## **LE POINT SUR...**

### **Le rapport québécois de l'EIACA 2003**

#### **À retenir :**

- ☒ 43,1 % des 16 à 65 ans ont participé à la formation et à l'apprentissage en 2003. C'est moins que la moyenne canadienne de 49,3 %.
- ☒ Les Québécois sont plus nombreux à ne pas avoir participé en 2003 : 8 % contre une moyenne canadienne de 5,8 %.

#### **Autres faits saillants :**

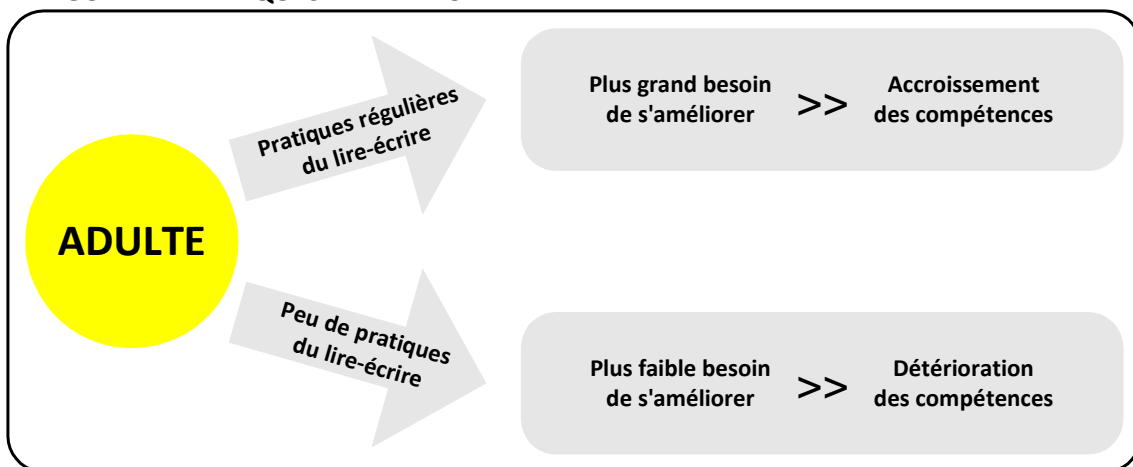
- ☒ 64 % des Québécois de 16 à 65 ans qui ont participé à une formation auraient voulu participer davantage.
- ☒ 33,8 % des Québécois auraient voulu participer davantage à la formation liée à l'emploi.
- ☒ 40,4 % des Québécois auraient voulu participer davantage à une formation par intérêt personnel.

## 2.5 La participation et l'importance des pratiques de lire-écrire

De nombreuses études ont permis d'établir que le fait de lire et d'écrire régulièrement participe au maintien, voire à l'accroissement des compétences d'un adulte.

On remarque en effet que les adultes qui pratiquent régulièrement des activités sollicitant leurs compétences en lecture ou en écriture, que ce soit au travail ou dans leur vie personnelle, ressentent un plus grand besoin d'amélioration. Par effet de conséquence, le désir de cet adulte de participer à des activités de formation sera lui aussi plus grand.

FIGURE 2 - PRATIQUES DE LIRE-ÉCRIRE



Les tableaux 4 et 5 (section suivante) illustrent bien cette tendance. Ils présentent la variation des taux de participation et de satisfaction des besoins de formation selon des caractéristiques d'emploi et socioéconomiques.

On observe notamment des taux de participation élevés et un plus fort désir de participer davantage à la formation chez les travailleurs qui utilisent régulièrement leurs compétences en lecture et en écriture. Il en va de même pour les adultes qui jouissent d'une plus grande scolarisation.

À l'opposé, la participation et le désir de participer sont plus faibles chez les adultes peu scolarisés et les travailleurs peu qualifiés.

### 3 PARTICIPATION ET SATISFACTION DES BESOINS DE FORMATION

Parmi la grande diversité d'informations qu'elle recèle, l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA) fournit des données intéressantes sur la participation à la formation et la satisfaction des besoins de formation des adultes.

Ces données illustrent les tendances selon des caractéristiques d'emploi et socioéconomiques. Les tableaux 4 et 5 présentent une synthèse de ces informations complétant le portrait de la participation au Québec.

**TABLEAU 5**

**Participation et satisfaction des besoins selon les caractéristiques d'emploi**

Caractéristiques	Participation à la formation formelle	Besoins de formation non satisfaits
<b>ÊTRE EN EMPLOI</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les adultes en emploi participent plus que ceux qui se cherchent un emploi : 50,1 % contre 30,6 %.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>37 % des adultes actifs auraient voulu participer davantage à la formation liée à l'emploi.</li> <li>42,1 % des adultes auraient voulu participer davantage à la formation liée à l'intérêt personnel.</li> </ul>
<b>SECTEUR D'ACTIVITÉ</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Variable selon le secteur d'activité.</li> <li>Forte dans les secteurs des services communautaires et sociaux (61 %) et de la finance, des assurances, de l'immobilier (51,6 %).</li> <li>Plus faible dans le secteur primaire et fabrication (40,7 %) et celui du commerce (37,1 %).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>40,4 % des travailleurs des services communautaires et sociaux auraient voulu participer davantage à la formation liée à l'emploi.</li> <li>39 % des travailleurs de la construction, des services publics, des transports auraient voulu participer davantage à la formation liée à l'emploi.</li> <li>50,1 % des travailleurs des services communautaires et sociaux auraient voulu participer davantage à la formation liée à l'intérêt personnel.</li> </ul>
<b>TYPE DE PROFESSION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Forte chez les spécialistes du savoir (64,4 %) et les travailleurs de l'information hautement qualifiés (61,1 %).</li> <li>Plus faible chez les travailleurs des services peu qualifiés (40,3 %) et les travailleurs des biens (37,3 %).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>43,5 % des travailleurs de l'information hautement qualifiés, 40,6 % des spécialistes du savoir et 40 % des gestionnaires auraient voulu participer davantage à la formation liée à l'emploi.</li> <li>52,5 % des travailleurs de l'information hautement qualifiés, 51,4 % des spécialistes du savoir et 45 % des gestionnaires auraient voulu participer davantage à la formation liée à l'intérêt personnel.</li> <li>Plus faible désir de formation chez les travailleurs des biens : 32,9 % auraient voulu participer davantage à la formation liée à l'emploi et 32,6 % à la formation liés à l'intérêt personnel.</li> </ul>
<b>CLASSE D'EMPLOI</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Forte chez les cadres et les professionnels (61,1 %).</li> <li>Plus faible chez les cols bleus (35,7 %).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Fort désir de formation chez les cadres et professionnels : 41,3 % auraient voulu participer davantage à la formation liée à l'emploi et 52,3 % à la formation liée à l'intérêt personnel.</li> <li>Désir de formation plus faible chez les cols bleus : 32,6 % auraient voulu participer davantage à la formation liée à l'emploi et 31,5 % à la formation liée à l'intérêt personnel.</li> </ul>
<b>TAILLE DE L'ENTREPRISE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Forte dans les entreprises de 100 employés et plus : 54,1 % chez les 100 à 499 employés et 58 % chez les 500 employés et plus.</li> <li>Plus faible dans les entreprises de moins de 20 employés (32 %).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les besoins de formation non satisfaits (liés à l'intérêt personnel ou à l'emploi) augmentent progressivement avec la taille de l'entreprise.</li> <li>Les besoins de formation non satisfaits liés à l'emploi passent de 33,8 % dans les entreprises de moins de 20 employés à 39,5 % dans les entreprises de 500 employés et plus.</li> </ul>

Source : Rapport québécois de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA, 2003)

TABLEAU 6

## Participation et satisfaction des besoins selon les caractéristiques socioéconomiques

Caractéristiques	Participation à la formation formelle	Besoins de formation non satisfaits
SEXE	<ul style="list-style-type: none"> <li>Des taux comparables : 42,8 % chez les femmes et 43,3 % chez les hommes.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>45,7 % des femmes auraient voulu participer davantage à la formation liée à l'intérêt personnel et 32 % à la formation liée à l'emploi.</li> <li>35,2 % des hommes auraient voulu participer davantage à la formation liée à l'emploi et 35,2 % à la formation liée à l'intérêt personnel.</li> </ul>
ÂGE	<ul style="list-style-type: none"> <li>Plus forte chez les adultes de 16 à 45 ans que chez les 46 à 65 ans : environ 50 % contre 33,2 %.</li> <li>Plusieurs études réalisées depuis la fin des années 1990 soulignent cette ligne de « partage des âges ».</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Un peu plus de 40 % des adultes de 16 à 45 ans auraient voulu participer davantage à la formation liée à l'emploi.</li> <li>21,9 % des adultes de 46 à 65 ans auraient voulu participer davantage à la formation liée à l'emploi.</li> </ul>
SCOLARITÉ	<ul style="list-style-type: none"> <li>Très forte chez les adultes ayant un diplôme d'études universitaires (63 %).</li> <li>Forte chez les adultes ayant un diplôme d'études postsecondaires non universitaire (48,3 %) et les adultes ayant un DES (38,8 %).</li> <li>Faible chez les adultes dont le niveau de scolarité est inférieur au DES (20,2 %).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Une forte proportion d'adultes ayant un diplôme d'études postsecondaires (universitaire ou non) auraient voulu participer davantage à la formation liée à l'emploi (+/- 40 %) ou à l'intérêt personnel (+/- 50 %).</li> <li>Environ un adulte sur trois ayant un DES aurait voulu participer davantage : 31,1 % à la formation liée à l'emploi et 37,1 % à la formation liée à l'intérêt personnel.</li> <li>Une faible proportion d'adultes ayant un niveau de scolarité inférieur au DES aurait voulu participer davantage : 22 % à la formation liée à l'emploi et 24 % à la formation liée à l'intérêt personnel.</li> </ul>
REVENU	<ul style="list-style-type: none"> <li>Croissante selon le revenu personnel annuel : de 25,5 % pour les moins de 10 000 \$ à plus de 60 % pour les 40 000 \$ et plus.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Plus de 40 % des adultes ayant un revenu de 40 000 \$ et plus rapportent des besoins de formation (liée à l'emploi ou par intérêt personnel) non comblés.</li> </ul>
LIEU DE RÉSIDENCE	<ul style="list-style-type: none"> <li>Plus forte en région métropolitaine (44,5 %) ou en région urbaine non métropolitaine (42 %) qu'en région rurale (37,3 %).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les adultes de la région métropolitaine sont légèrement plus nombreux à vouloir participer davantage : 35,2 % à la formation liée à l'emploi et 41,5 % à la formation liée à l'intérêt personnel.</li> <li>Les adultes des régions urbaines non métropolitaines et des régions rurales éprouvent un désir comparable de participer davantage : +/- 30 % pour la formation liée à l'emploi et 37 % pour la formation liée à l'intérêt personnel</li> </ul>
MÉNAGE	<ul style="list-style-type: none"> <li>Plus forte chez les adultes ayant enfant à charge à la maison : 48,4 % contre 39,5 %.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les adultes ayant enfant à charge à la maison sont plus nombreux à vouloir participer davantage : 41 % à la formation liée à l'emploi et 47,2 % à la formation liée à l'intérêt personnel.</li> <li>À l'opposé, les adultes n'ayant pas d'enfant à charge sont moins nombreux à vouloir participer davantage : 28,9 % à la formation liée à l'emploi et 35,8 % à la formation liée à l'intérêt personnel.</li> </ul>

Source : Rapport québécois de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA, 2003).

## Annexe I

### AU SUJET DE L'ÉÉFA

Collecte des données ✓ Janvier 1998 et 2003.

*Les ÉÉFA ont été menées dans le cadre des Enquêtes sur la population active (EPA).*

Population cible ✓ Les Canadiens de 25 ans et plus.

*Les élèves de 17 à 19 ans inscrits à un programme de niveaux primaire et secondaire, de même que les étudiants de 17 à 24 ans inscrits à un programme de niveau postsecondaire étaient exclus.*

*Par contre, l'enquête incluait les étudiants recevant une aide de leur employeur.*

Taille de l'échantillon ✓ 39 217 individus, pour l'ÉÉFA 1998.

✓ 44 967 ménages admissibles, pour l'ÉÉFA 2003.

*L'échantillon pancanadien exclut le Yukon, le Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest.*

### AU SUJET DE L'EIACA

Collecte des données ✓ Mars à septembre 2003.

Population cible ✓ Les Québécoises et les Québécois de 16 ans et plus.

Taille de l'échantillon ✓ 4166 ménages québécois.

## Annexe II

### BIBLIOGRAPHIE

CONSEIL CANADIEN SUR L'APPRENTISSAGE. *Libérer le potentiel des canadiens. Rapport 2007 sur l'état de l'apprentissage en milieu de travail et chez les adultes*, Ottawa, 2007, 35 p.

CONSEIL CANADIEN SUR L'APPRENTISSAGE. *Littératie en santé au Canada : Résultats initiaux de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes*, Ottawa, 2007, 35 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Développer nos compétences en littératie : un défi porteur d'avenir, Rapport québécois de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA) 2003*, Québec, l'Institut, 2006, 256 p.

STATISTIQUE CANADA. *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes : Acquisition et perte de compétences en littératie au cours de la vie*, Ottawa, 2007, 27 p.

STATISTIQUE CANADA. *Apprentissage et réussite. Un rapport sur l'éducation et la formation des adultes au Canada*, Ottawa, 2001, 104 p.

STATISTIQUE CANADA. *Working and training : first results of the 2003 adult education and training survey*, Valerie Peters, Ottawa, 60 p.

U.S. DEPARTMENT of EDUCATION. Office of educational research and improvement. National center for education statistic. *Adult education participation decisions and barriers: Review of conceptual framework and empirical studies*, Working paper series, working paper n° 98-10, Washington, 1998, 235 p.

INSTITUT DE COOPÉRATION POUR L'ÉDUCATION DES ADULTES (ICÉA). *Monographies sur les obstacles à la participation des adultes à des activités de formation dans quatre domaines. Rapport de recherche*, Québec, 2003.

CROSS, Patricia K. *Adults as learners*, Jossey-Bass Publishers, San Fransisco, 1981, 299 p.

LAVOIE, Nathalie et al. *Obstacles à la participation des adultes peu scolarisés à des activités de formation dans un cadre d'éducation formel et non formel*, rapport de recherche présenté à Ressources humaines Canada, au Secrétariat national à l'alphabétisation, à la Fondation de l'Université du Québec à Rimouski, à l'Institut de coopération pour l'éducation des adultes, au Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec et à Formation Clef Mitis/Neigette, Université du Québec à Rimouski, les Éditions Appropriation, 2004, 316 p.

BÉLANGER, Paul et Brigitte Voyer. *L'aide à l'expression de la demande éducative en formation générale et l'accueil de cette demande dans les commissions scolaires du Québec*, Centre interdisciplinaire de recherche sur le développement de l'éducation permanente (CIRDEP), Université du Québec à Montréal, Montréal, 2004, 106 p.

BÉLANGER, Paul et Paolo Federighi. *Analyse transnationale des politiques d'éducation et de formation des adultes*, L'Harmattant et Institut de l'UNESCO pour l'éducation, Paris, 2001, 345 p.

RUBENSON, Kjell. *The Adult Education and Training Survey. Measuring Motivation and Barriers in the AETS: A Critical Review*, Human Resources Development Canada, Applied Research Branch, Strategic Policy, Ottawa, 2001, 38 p.